

Les assureurs
maladie portent
l'estocade
à leurs faïtières

Page 14

La BNS lâche
du lest pour
donner de l'air
à l'économie

Page 17

Muma Soler
 transpose en lumière
l'œuvre de la bédéiste
Zeina Abirached

Page 24

Monde

Suisse
Economie
Culture et société
La der



MARIE-LOU DUMAUTHIOZ

Avant l'illumination, il a fallu congédier la peur

Muma Soler Les performances lumineuses ne sont qu'un volet de l'œuvre de l'artiste ébouriffant et stimulant.



Jacques Poget Texte
Marie-Lou Dumauthio Photo

Au mur de son atelier des hauts de Lausanne, une fresque vous accueille, «Des jeux plein les yeux». Elle sera au sol en format géant le 21 juin place de la Concorde pour l'Olympiade culturelle de Paris: 25'000 bougies allumées par 250 bénévoles. Le rôle de Muma Soler: transposer en lumière l'œuvre de la bédéciste Zeina Abirached.

Muma éteint la radio bloquée sur Espace 2, et il n'a pas fini de vous serrer la main qu'il est déjà lancé dans l'explication passionnée de la «sculpture sociale», ces spectaculaires tableaux en bougies qui ont fait sa renommée. Une forme d'art «dont le matériau le plus important est l'énergie humaine». Née d'une soudaine illumination (mentale!) il y a vingt ans à Gérone: il exposait dans la ville catalane de 78'000 habitants, mais comment toucher les quelque 77'000 Géronais qui ne visiteraient pas la galerie? Un fulgurant souvenir le traversa, la galerie Diwali de Pokhara, au Népal: «Les lumières

«La pensée guide la démarche artistique. Je suis un penseur qui peint, mais paradoxalement pas un artiste conceptuel.»

transfugiaient en paradis sur Terre le désastre urbain de cette ville chaotique.» Ignorant qu'il était impossible de recruter 500 volontaires pour allumer 78'000 bougies, il les trouva, et aussi le mécanisme nécessaire, et à eux tous ils illuminèrent le centre-ville.

Car Muma n'est pas raisonnable, c'est une de ses forces; et pourtant l'intellect est au cœur de sa démarche. On l'avait déduit de ses propos sur l'art comme lien social lorsque, en cinq minutes, il déroulait l'histoire de notre civilisation désemparée par la désagrégation du ciment que furent les religions. L'art pourrait prendre le re-

lais! Sa parole coule, il maîtrise son bouillonnement intérieur, s'assure d'être bien compris. «Je suis un penseur qui peint, mais paradoxalement pas un artiste conceptuel.» L'homme aux bougies n'est qu'une des facettes de la boule d'énergie communicative, vibrante, qui évoque un étonnant parcours.

Cinquième de onze enfants, le jeune Barcelonais se ressent comme le mouton noir de la famille, différent et incapable de rivaliser. «Culpabilisé et mal dans ma peau», il est le premier à quitter le nid, se retrouve fonctionnaire, placé par son père persuadé qu'il n'arrivera à rien. À côté, Muma fait de la musique - guitare, banjo, clarinette et saxo. Malgré le succès de son groupe, il plaque tout après six ans: «J'ai vu que vingt ans plus tard j'en serais au même point, ça m'a tellement frustré!»

De mystique à humaniste

La pratique du yoga lui a donné le goût de l'Inde, il part à vélo sans but précis, vers l'est lointain. Il rallie Katmandou en moins de quatre mois, se rend compte que tout est dans le regard et l'écoute et s'octroie le double de ce temps pour un retour plus profitable. Parti végétarien, il rentre omnivore détaché du yoga, débarrassé de l'illusion que l'éveil pourrait se trouver au bout de voyage, de l'effort et du danger. Plutôt que les péripiétés qui auraient pu lui coûter la vie, ne citons que celle qui la lui changea: l'escalade à La Sarraz, la rencontre avec Emmanuelle en 1985. Ils sont toujours mariés.

De retour à Barcelone, double déclin. Muma comprend qu'il ne s'est pas procuré l'outillage intellectuel qu'il ne s'est pas procuré l'outil sensible. Début de sa bouillie de lectures, de Voltaire, influence majeure, à la psychanalyse, en passant par l'anthropologie. Cap sur Lausanne, École de français moderne (mais l'accent est resté), licence en histoire de l'art à l'université, puis ÉCAL, tout en faisant de petits boulots.

Deuxième déclin décisif: Muma ne laisse plus le pouvoir à la peur et affronte l'inconnu comme une promesse. Quarante ans plus tard, il s'avoure pleinement les effets du voyage. «C'est dans le regard des autres qu'on voit qu'on a changé. Pour la première fois, j'ai su mon père fier de moi.»

Le professeur Crouton se déchaine

Après l'ÉCAL, la peinture est sa vie - il enseigne l'histoire de l'art à l'École-club Migros puis, durant vingt ans, à l'Éracom, mais est surtout peintre à part entière. Sa grande exposition actuelle à l'Espace Arlaud, intitulée «Territoires», arpeute la vaste géographie artistique que lui dicta sa réflexion - une philosophie humaniste du partage, le souci du corps et de l'identité, la fascination critique, parfois acerbe, pour les cimes et l'urbanité. Sa visite guidée* est un délice. Le livre qui l'accompagne met en avant le penseur facétieux, qui manie l'autodérision avec maestria.

En témoigne l'autre parution du printemps, «Un tout petit éventail de possibilités» (Éd. art&fiction, 101 p.). Sous la houlette de son alter ego parodique le professeur Crouton, ce sont les éléments dont se sert le peintre qui conversent sur l'art et se moquent de l'artiste: le pinceau, la ligne, le glacis, le café, le cadre. Comme le dit l'éditrice Fanny Mossière, membre de l'Association des amis de Muma (muma-art.com), «totalement dénué de narcissisme, il a une grande distance par rapport à lui-même, et beaucoup d'humour. C'est aussi un ami très précieux: attentif à l'autre, toujours dans le dialogue, dominant beaucoup d'importance au collectif.»

Pour Christian Pellet, cofondateur d'art&fiction, «Muma, c'est (au moins) trois en un! Le professeur Crouton, auteur d'écrits de plasticien philosophe généreusement décalés; l'artiste prolifique, presque athlétique, qui construit patiemment son œuvre depuis trente ans, et enfin cet allumeur des villes qui rassemble à Lausanne, Barcelone ou Paris des milliers de participants enthousiastes. Tous trois indispensables!»

* Visite guidée de «Territoires» par Muma, sa 29 juin, 15 h 30, Espace Arlaud, Lausanne. Expo jusqu'au 14 juillet. espace-arlaud.vd.ch

Bio

1957 Naissance à Barcelone. 1975 Mort de Franco, la langue catalane n'est plus interdite. 1976 Quitte la maison. 1984 Abandonne la musique et part à vélo vers l'est. 1985 Rencontre Emmanuelle, future psychologue des Écoles de Prilly. 1986 Premier livre: «La terra es boteruda» («bosquée»). 1988 Licence en lettres. 1990-1994 ÉCAL. 1991 Première exposition. Suivent de nombreuses collaborations avec des écrivains et des artistes. 1996 Naissance de Laia, aujourd'hui doctorante en économie. 2000 Début de ses travaux en grand format et nombreuses expositions. 2003 Début des grandes illuminations dans toute l'Europe.